



ÉGLISE de DIEU UNIE

association internationale

eTrait d'Union

Le journal des membres francophones

N° 52 - Avril 2026

La première offrande de la gerbe : ce que Josué 5 nous enseigne sur le décompte jusqu'à la Pentecôte



Chaque printemps, pendant les jours des Pains sans levain, nous commençons le décompte jusqu'à la Pentecôte. La plupart du temps, ce processus est simple et habituel, mais il arrive parfois que le calendrier présente une séquence qui soulève des questions sincères. Ce fut le cas en 2025 où certains se sont demandé si nous avons commencé le décompte trop tôt. La question est de savoir si nous devons compter à partir du sabbat hebdomadaire (en commençant dès le lendemain) qui tombe pendant la Fête des PSL, ou à partir du dimanche qui tombe pendant cette même fête. En 2025, le sabbat est tombé à la fin de la fête, et certains pensent que nous aurions dû compter à partir du lendemain, c'est-à-dire le dimanche qui se situait en dehors des jours de fête. Mais les Écritures montrent que nous devons compter à partir du dimanche pendant la fête, qui était cette année-là le premier jour des Pains sans levain. Examinons la question.

Heureusement, les Écritures nous donnent un clair précédent que l'on trouve dans Josué 5 – le seul exemple rapporté d'une telle séquence où la gerbe agitée, l'*Omer*, en hébreux, a dû se produire le premier jour des Pains sans levain.

Instructions tirées du Lévitique

Dans Lévitique 23, après avoir passé en revue la Pâque et la Fête des Pains sans levain, Dieu donne cet ordre aux Israélites : « Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat. » (Versets 10-11) Le contexte de ce commandement est important. L'offrande ne devait pas être faite dans le désert. Israël n'avait pas de champs à moissonner, seulement la manne venue du ciel. Ce n'est pas une simple supposition, c'est clairement énoncé dans le commandement lui-même. L'offrande ne devait avoir lieu qu'une fois qu'ils seraient entrés dans le pays et auraient commencé à en récolter les fruits.

Dieu a encore insisté sur ce point au verset 14, en disant : « Vous ne mangerez ni pain, ni épis rôtis ou broyés, jusqu'au jour même où vous apporterez l'offrande à votre Dieu. » La restriction est claire. Aucune partie de la nouvelle récolte de la Terre promise ne pouvait être consommée avant que la gerbe n'ait été présentée devant Dieu. Cette instruction ne s'appliquait pas aux céréales récoltées en Égypte ou stockées dans le désert, ni même à celles provenant des victoires remportées à l'est du Jourdain. Les céréales utilisées pour l'offrande devaient provenir de la terre promise par Dieu, Canaan, et personne ne devait y toucher avant que l'offrande n'ait été faite.

Ce contexte donne un nouveau sens aux événements rapportés dans Josué 5. Après avoir traversé le Jourdain, Israël se prépara à célébrer la Pâque pour la première fois dans le pays. Le récit dit : « Les enfants d'Israël campèrent à Guilgal; et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho. Ils mangèrent du blé du pays le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti; ils en mangèrent ce même jour. La manne cessa le lendemain de la Pâque, quand ils mangèrent du blé du pays ; » (versets 10-12). Ce passage nous donne une séquence exacte de trois jours. Le quatorzième jour du mois, Israël célébra la Pâque. Le lendemain, qui était le quinzième jour (le premier jour des Pains sans levain), ils mangèrent des produits du pays. Et le 16, la manne cessa.

Utilisation du grain rôti

Certains ont avancé que le grain rôti qu'ils mangèrent le 15 était du grain stocké, laissé par les Cananéens ou récolté lors de batailles antérieures à l'est du Jourdain. Ce point de vue est souvent renforcé par la version Darby, qui traduit l'expression « blé du pays » par « vieux blé du pays ». Cependant, il s'agit d'une erreur de traduction. Le mot hébreu utilisé dans Josué 5:11-12, *abur*, signifie simplement « produit » ou « rendement ». Il n'implique en rien l'âge. La plupart des traductions modernes de la Bible rendent cela avec précision par « produits du pays » ou « produits de Canaan », ce qui est tout à fait logique dans le contexte linguistique et historique. Aucune bataille n'avait encore eu lieu à l'ouest du Jourdain, de sorte qu'Israël n'avait pas accès aux entrepôts cananéens. Ce qu'ils mangeaient était du grain frais, récolté dans les champs d'orge mûrs de Canaan et rôti comme du grain sec.

Cette préparation de grain sec était courante au début du printemps, lorsque les épis d'orge avaient mûri mais que la récolte complète n'avait pas encore été effectuée. Lévitique 23:14 interdisait de manger ce grain avant que la première récolte ne soit présentée dans l'offrande agitée. Par conséquent, lorsque Josué 5:11 nous dit qu'ils en ont mangé le lendemain du jour de la Pâque, c'est-à-dire le premier jour des Pains sans levain, nous comprenons que la gerbe agitée ou l'*Omer* a dû être offerte ce matin-là.

Le repas de la Pâque au début du 14^e jour comprenait du pain sans levain et des herbes amères, comme le prescrit Exode 12:8. Cela n'est pas en contradiction avec l'exigence de la gerbe agitée. Il était permis pour la Pâque d'utiliser des céréales provenant du désert ou peut-être même des gâteaux à base de manne, car Exode 16:23 confirme qu'ils pouvaient être cuits. Mais la consommation des produits de la Terre promise, clairement soulignée comme quelque chose de nouveau dans Josué 5:11, n'a eu lieu qu'après que l'offrande ait été faite. Pourquoi ce passage ferait-il mention d'une soi-disant consommation de grain ancien s'ils en avaient déjà mangé lors de la Pâque ? Il s'agissait donc désormais de grain nouveau, nécessitant que la gerbe ait déjà été agitée.

Puis, le lendemain, la manne a cessé. Après 40 ans d'approvisionnement miraculeux, elle a pris fin, sans avertissement et sans commentaire. Elle n'est pas revenue. Ce n'était pas un événement fortuit. C'était la confirmation de Dieu. L'offrande avait été faite. Ses instructions avaient été suivies. Et maintenant, Son peuple serait nourri par les fruits de la terre qu'Il lui avait donnée. Le fait que les Écritures ne mentionnent aucune correction ou jugement dans ce cas suggère en outre que l'offrande a été effectuée correctement et conformément aux instructions de Dieu.

Moment de l'offrande

Puisque Lévitique 23:11 dit que la gerbe agitée ou l'*Omer* était offerte « le lendemain du sabbat » – un dimanche – le seul moment où elle pouvait être offerte le lendemain de la Pâque, le premier jour des Pains sans levain, était lorsque la Pâque tombait un jour de sabbat hebdomadaire et que le premier jour des Pains sans levain était alors un dimanche. Comme indiqué au début, certains soutiennent que c'est le sabbat hebdomadaire qui doit tomber pendant la fête des Pains sans levain, le lendemain de ce sabbat étant le jour de l'offrande de la gerbe agitée, même si ce dimanche tombe alors en dehors des jours des Pains sans levain. Toutefois, dans ce cas, la séquence que nous trouvons dans Josué 5 ne se produirait jamais.

Il est utile d'examiner plus directement le langage utilisé dans Lévitique 23:11, qui dit que la gerbe agitée doit être offerte « le lendemain du sabbat ». Au fil des siècles, cette phrase a été interprétée de différentes manières : le lendemain du premier jour saint des Pains sans levain, le lendemain du dernier jour saint, ou le lendemain du sabbat hebdomadaire pendant la fête, comme nous l'avons compris. Mais même cette dernière option mérite une attention particulière. En hébreu, l'expression « le lendemain du sabbat » est manifestement ce que les linguistes appellent un phrasème, c'est-à-dire une expression idiomatique fixe ou une unité composée de plusieurs mots. Dans le calendrier biblique, les jours de la semaine n'étaient pas nommés, mais numérotés par rapport au sabbat : « le premier après le sabbat » (dimanche), « le deuxième après le sabbat » (lundi), et ainsi de suite.

De même, l'expression « le lendemain du sabbat » est simplement un terme désignant le dimanche. Elle doit être considérée comme une unité composée, peut-être même avec un trait d'union « le-lendemain-du-sabbat ». Cela dissipe toute confusion. Comprendre cet usage aide à clarifier pourquoi Dieu n'a pas précisé de quel sabbat il s'agissait. Il ne faisait pas référence à un sabbat annuel ni même directement au sabbat hebdomadaire, mais plutôt à un autre jour ou point de référence dans le cycle hebdomadaire, « le-lendemain-du-sabbat », nommé ainsi en raison de sa position par rapport au sabbat, appelé aujourd'hui « le dimanche ». Ainsi, il ne faisait pas référence au jour qui suivait le « sabbat spécifique tombant pendant la Fête des pains sans levain ». Il faisait plutôt référence au dimanche, un jour qui s'appelait à l'époque « le-lendemain-du-Sabbat » qui tombe pendant la fête des pains sans levain.

Cette interprétation préserve la place de l'offrande de la gerbe agitée durant la période de la Fête des Pains sans levain. Si la question portait sur le sabbat hebdomadaire qui tombait pendant la Fête des Pains sans levain, l'offrande de la gerbe agitée du lendemain

aurait généralement eu lieu pendant la fête, mais pas toujours. Il y aurait donc un lien apparent entre les deux, mais de façon parfois incohérente. Si le problème concerne le dimanche qui tombe pendant la fête, alors le lien est cohérent et solide : l'offrande de la gerbe n'a jamais lieu en dehors de la Fête des Pains sans levain.

Pentecôte en 2025

Cela nous ramène à l'année 2025. Le sabbat hebdomadaire tombait le 14 Nisan, qui était également le jour de la Pâque. Le lendemain, le 15 Nisan, était à la fois le premier jour des Pains sans levain et un dimanche, « le lendemain du sabbat » pendant la fête. C'est exactement la séquence que nous voyons dans Josué 5. Ce dimanche-là, l'offrande de la gerbe agitée a été présentée, les Israélites ont mangé le grain du pays et la manne a cessé le lendemain matin (lundi). Le calendrier étant le même cette année-là, nous avons suivi le modèle même que Dieu a établi et confirmé.

But de l'offrande de la gerbe agitée

En fin de compte, l'offrande de la gerbe agitée annonçait Jésus-Christ. Comme Paul l'écrit dans 1 Corinthiens 15:20 : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. » Christ est ressuscité à la fin du sabbat et est monté vers le Père le dimanche matin, au moment même où l'offrande de la gerbe agitée était présentée. Cette offrande sanctifiait la moisson à venir, tout comme la résurrection du Christ sanctifie ceux qu'Il appelle aujourd'hui comme prémices.

Le compte à rebours jusqu'à la Pentecôte illustre ce voyage, une période de développement spirituel, de croissance et de transformation. Lorsque nous comprenons le récit de Josué 5, le langage de Lévitique 23 et l'accomplissement en Christ, nous trouvons cohérence, clarté et confirmation. Les instructions de Dieu n'ont pas changé. Le compte à rebours jusqu'à la Pentecôte commence avec l'offrande de la gerbe agitée le dimanche pendant la Fête des Pains sans levain. En 2025, comme à l'époque de Josué, nous n'avons pas compter trop tôt. Nous étions exactement dans les temps.

— *Ken Loucks*

Nouvelles de l'Œuvre

Nouvelle embauche pour l'œuvre francophone

Nous avons le plaisir de vous annoncer que David Lechien a été engagé en tant qu'assistant pastoral pour les congrégations de Bordeaux, Paris, Narbonne et Genève.

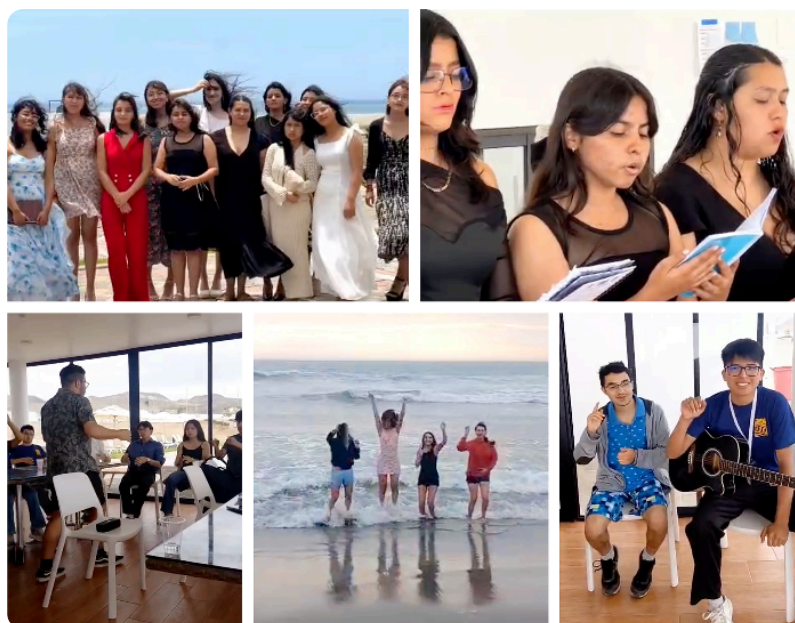
David et sa charmante épouse Christine ont 4 enfants : Noah (13 ans), Isaac (12 ans), Anna (10 ans) et Joseph (8 ans). Ils font partie de la congrégation de Stirling en Écosse.



David a grandi dans l'Église depuis son enfance en Belgique. Il a été ordonné diacre le 13 avril 2024. Pendant près de 20 ans, David a dirigé sa propre société d'import-export et travaillait notamment en tant que coordinateur de projets, assistant de petites et moyennes entreprises à parfaire leur connaissance des marchés internationaux.

Depuis le mois de mars, il assiste Tim Pebworth et contribuera également au département « Média » afin de promouvoir les enseignements bibliques dispensés par l'Église de Dieu Unie. Bien que résidant en Écosse, il voyagera régulièrement en France et en Suisse pour visiter nos frères et sœurs, qu'il se réjouit déjà de servir.

Camp des jeunes au Pérou



Le camp s'est tenu pour la toute première fois à Lima, au Pérou, et ce fut un succès joyeux et mémorable, clairement béni par Dieu. Vingt-et-un jeunes venus de toute l'Amérique latine y ont participé : trois d'Argentine, un de Colombie, trois du Mexique, trois du Chili et onze du Pérou, reflétant l'unité croissante de notre jeunesse dans toute la région. Ils ont été soutenus par neuf membres du personnel dévoués dont le service et l'attention ont contribué à rendre le camp à la fois significatif et inspirant.

Les jeunes ont exprimé leur sincère gratitude pour cette opportunité de participer, et tout au long du camp, il y a eu un fort esprit d'unité, un désir d'apprendre, dans l'encouragement et la joie. Nous sommes profondément reconnaissants à Dieu pour ses nombreuses bénédictions et à tous ceux qui ont contribué à faire de ce premier camp de l'Église au Pérou une expérience aussi positive et édifiante pour les jeunes de l'Église en Amérique du Sud.

— *Marcelo Saavedra*

Séminaire de formation en Afrique du Sud



Du 8 au 12 mars, 28 participants se sont réunis à Johannesburg, en Afrique du Sud, pour un séminaire de formation de quatre jours, axé sur le thème « La formation des saints » (Éphésiens 4:12). Les participants représentaient toutes les congrégations d'Afrique du Sud et étaient animés par le désir commun de grandir en tant que disciples et de servir plus efficacement Dieu et Son peuple.

Le séminaire reflétait la coopération internationale au sein de l'Église. Plusieurs formateurs venus des États-Unis y ont participé, certaines sessions étant présentées à distance via Zoom, ce qui a permis aux participants en Afrique du Sud de bénéficier de l'enseignement et de l'interaction avec des ministres expérimentés servant dans d'autres régions du monde.

Les thèmes abordés portaient sur l'importance d'aligner nos vies sur la mission que Dieu a confiée à Son Église et de pouvoir équiper ceux qui servent les frères avec des outils pratiques pour le leadership et le service. Les sessions comprenaient un examen de l'organisation de l'Église, des principes d'une prise de parole efficace, de l'approche des jeunes, du travail avec les autres avec diplomatie et attention, et de l'interaction avec les visiteurs et les membres potentiels. Les participants ont également discuté du fait de maintenir une perspective biblique sur les événements mondiaux et ont examiné des plans stratégiques pour poursuivre l'œuvre de la prédication de l'Évangile à travers l'Afrique du Sud (Matthieu 24:14).

Le séminaire a également permis aux participants de présenter des sermonettes suivies d'une évaluation et de conseils, leur offrant ainsi une expérience pratique pour développer leurs compétences en matière d'expression orale et d'enseignement.

De nombreuses conversations enrichissantes ont eu lieu durant les pauses et ainsi qu'en soirée, et les participants ont pu établir des liens plus proches dans l'amour fraternel et un objectif commun.

Proverbes 25:25 dit : « Comme de l'eau fraîche pour une personne fatiguée, ainsi est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine. » Il était encourageant d'être témoin du dévouement et du zèle de ceux qui servent le peuple de Dieu et soutiennent l'œuvre de l'Évangile en Afrique australe. Il y a en effet beaucoup de bonnes nouvelles en provenance de cette région, alors que Dieu continue d'appeler des personnes et de bâtir Son Église.

Ce temps passé ensemble s'est avéré édifiant pour toutes les personnes concernées et a renforcé l'engagement commun à servir Dieu, à prendre soin des frères et à soutenir l'œuvre de l'Évangile. Nous attendons avec impatience de futures occasions comme celle-ci qui continueront à aider, à équiper et à fortifier ceux qui servent les frères (Éphésiens 4:11-12).

Sur le site edunie.org...

Fêtes de printemps

Pour faciliter votre étude biblique lors des fêtes de printemps, nous avons compilé divers articles et sermons sur le sujet. Cliquez sur ce bouton pour les retrouver.

A LIRE POUR LES FÊTES

Fête des Tabernacles en France

L'inscription pour la Fête des Tabernacles 2026 en France est maintenant ouverte.

Nous serons de nouveau au site Miléade La Gaillarde, sur la commune de Roquebrune-sur-Argens.

Fête de Tabernacles

2026

Si vous avez l'intention d'assister à la Fête en France, cliquez sur le bouton ci-dessous (1 inscription par foyer)

INSCRIVEZ-VOUS

*****Date limite d'inscription : LE 15 JUIN 2026*****

Vous trouverez sur la page des membres une description du site, les tarifs pour les pensions ainsi que la description de toutes les excursions :
<https://edunie.ucg.org/membres/fete-des-tabernacles>

Vous pouvez indiquer dans le formulaire vos préférences de logement.

Vous trouverez d'autres informations et photos directement sur le site de Miléade :
<https://www.mileade.com/destinations/mer/les-issambres-la-gaillarde/hebergement-les-issambres-la-gaillarde/#options>

Après votre inscription, une facture vous sera envoyée. Elle sera basée sur vos choix de pension et d'excursions. La date limite de paiement est le 1^{er} juillet 2026.

Autres sites de Fête en Europe

Vous trouverez les autres sites de Fête en Europe et leur description sur feast.ucg.org

- Aviemore, Écosse
- Hévíz, Hongrie
- Sabaudia, Italie
- Titisee, Allemagne

Quelques statistiques de notre bureau à Martignas...

AU MOIS DE MARS



Suivez-nous sur les réseaux !!



EDU France

7 chemin de Monfaucon, Lot 21- 33127 Martignas-sur-Jalle